

L'ARLÉSIENNE, SUITE N° 1

**Georges BIZET**

1838-1875

.....

NUITS DANS LES JARDINS D'ESPAGNE, IMPRESSIONS  
SYMPHONIQUES POUR PIANO ET ORCHESTRE (8 OCT.)

**Manuel de FALLA**

1876-1946

.....

SYMPHONIE ESPAGNOLE, POUR VIOLON ET ORCHESTRE,  
OP. 21 (9 OCT.)

**Édouard LALO**

1823-1892

.....

*Entracte*

.....

CARMEN SUITE (KARMEN-SYUITA)

**Georges BIZET / Rodion SHCHEDRIN**

1838-1875 / Rodion Shchedrin est né en 1932

.....

*Fin du concert aux environs de 22h15 (8 oct.) et 22h25 (9 oct.)*

.....

**Josep PONS** *direction*

**Javier PERIANES** *piano (8 oct.)*

**Chad HOOPES** *violon (9 oct.)*

**Orchestre de Paris**

**Roland DAUGAREIL** *violon solo*



Salle Pleyel

20h

Mercredi 8 et jeudi 9 octobre 2014

# L'ARLÉSIENNE, SUITE N° 1

Georges BIZET

**Musique de scène composée** en 1872 et créée le 1<sup>er</sup> octobre de la même année au Théâtre du Vaudeville à Paris  
*Première suite* de Bizet créée le 10 novembre 1872 aux Concerts Pasdeloup  
**Quatre mouvements** : 1. Prélude (Allegro deciso) – 2. Minuetto – 3. Adagietto  
4. Carillon  
**Durée approximative** : 17 minutes

## EN SAVOIR PLUS

– Alphonse Daudet, *Lettres de mon moulin*, 1869 pour la première édition ; 1879 pour l'édition définitive d'Alphonse Lemerre

– Rémy Stricker, *Georges Bizet (1838-1875)*. Éd. Callimard – coll. NRF Biographies, 1999

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Les suites d'orchestre de *L'Arlésienne* de Bizet sont au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1971, où elles ont été dirigées par Erich Leinsdorf. Lui ont succédé Semyon Bychkov en 1993 et Emmanuel Krivine en 1998.

*Georges Bizet et moi, debout contre un portant de coulisses, frémissants et pâles, de cette pâleur imbécile des soirs de première, nous assistions au désastre de cette Arlésienne s'effondrant sur la scène du Vaudeville, dans l'indifférence et l'ennui publics. « Ils n'écoutent pas ! » me disait tout bas le pauvre grand artiste avec un accent navré qui m'est resté au cœur.*

Alphonse Daudet

**E**n 1872, Léon Carvalho, nouveau directeur du Théâtre du Vaudeville, commandait à Bizet une musique de scène sur *L'Arlésienne* de Daudet. D'abord parue sous forme de nouvelle dans les *Lettres de mon moulin* et adaptée en pièce de théâtre par l'auteur lui-même, cette histoire d'amour à mort devait, trois ans seulement avant *Carmen*, résonner tout particulièrement dans l'imaginaire du compositeur. Il en résulta une musique de scène d'une grande finesse musicale, à l'orchestration savoureuse, opérant un mélange remarquable entre des emprunts folkloriques et une musique originale au parfum incontestablement méditerranéen, rayonnante de cette clarté si chère au cœur d'un Nietzsche revenu des brumes wagnériennes. La création fut difficile, et Bizet, face aux attaques multiples, en conçut le désir d'une

suite orchestrale. Celle-ci, qui rencontra un succès immédiat, prenait la forme d'une mini symphonie en quatre parties : un *Prélude* sur le thème fameux de la « *Marche des rois* », traité en variations avec la plus belle invention, avant un passage plus romantique amorcé par un beau solo de saxophone ; un *Minuetto* joyeux entrecoupé par un trio rustique ; un *Adagietto* de cordes émues où le musicologue Hervé Lacombe entend « une des pages les plus sensibles de Bizet » ; enfin, un *Carillon* éclatant, porté par les cors. Quelques années après la mort du compositeur, Ernest Cuiraud proposa une deuxième suite, en quatre mouvements elle aussi.

Angèle Leroy

« Il était insensé de croire qu'en plein boulevard (...), sur le passage des modes, des caprices, du tourbillon chatoyant et changeant du Tout-Paris, on s'intéresserait à ce drame d'amour se passant dans une cour de ferme (...), embaumant les greniers pleins et les lavandes fleuries. Ce fut une chute resplendissante dans la plus jolie musique du monde, en costumes de soie et de velours, au milieu de décors d'opéra-comique.

Alphonse Daudet, in *Histoire de mes livres*

## BIZET, ET LA MUSIQUE SYMPHONIQUE

Dès la Symphonie en ut, *coup de maître d'un jeune homme de dix-sept ans*, Bizet manifesta un talent indéniable pour l'orchestration. Sa courte carrière (il mourut à trente-six ans), durant laquelle le compositeur devait rencontrer bien souvent l'échec, fut en grande partie tournée vers l'orchestre, qu'il soit de concert ou d'opéra. « C'est si amusant l'orchestre ! écrivait-il avec gourmandise à son élève Paul Lacombe. Jusqu'à présent, vous avez dessiné [...]. Maintenant, vous allez peindre. – Faites votre palette... et à l'œuvre ! » Le soin apporté par le compositeur aux mariages de timbres, des effets orchestraux les plus imposants aux combinaisons les plus chambristes, est visible presque à chaque page. Ainsi, *L'Arlésienne*, écrite d'abord pour un ensemble d'une petite trentaine de musiciens, se vit à l'occasion de sa transformation en suite grossie pour la « grande masse » dont Bizet disposait lors des concerts Pasdeloup ; mais elle garda ses sonorités solistes et ses mélodies de bois, cor anglais et saxophone notamment (« je tiens à l'idée du saxophone », écrit-il à son éditeur). Prudent, conscient de la difficulté de réunir de larges ensembles, Bizet prit quand même soin de noter sur la partition des parties de remplacement pour certains instruments.

# NUITS DANS LES JARDINS D'ESPAGNE, IMPRESSIONS SYMPHONIQUES POUR PIANO ET ORCHESTRE (8 OCT.)

**Manuel de FALLA**

*Je crois modestement que, dans le chant populaire, l'esprit importe plus que la lettre ; le peuple lui-même nous en donne la preuve en variant à l'infini les lignes purement mélodiques de ses chansons...*

**Manuel de Falla**

**P**ianiste de grand talent, même s'il ne fut jamais un enfant prodige, Manuel de Falla avait étudié avec José Tragó au Conservatoire royal de Madrid : c'est donc logiquement pour le clavier que fut originellement conçue en 1911, sous forme de **Nocturnes**, la partition de ce qui devait devenir *Nuits dans les jardins d'Espagne*. Il semble que ce soit Ricardo Viñes, pianiste virtuose créateur de plusieurs chefs-d'œuvre de Debussy et Ravel (dont *Caspard de la nuit* en 1909) qui suggéra l'adjonction d'un orchestre. Cette genèse particulière explique que l'œuvre, malgré les apparences, ne soit pas un concerto pour piano : il s'agit, selon le terme choisi par le compositeur, « d'impressions symphoniques », assimilables à des tableaux musicaux évoquant son Andalousie natale, dans un style où la récréation originale du folklore se mêle d'influences impressionnistes françaises – les *Nuits*, de ce point de vue, peuvent s'entendre comme une réponse respectueuse à *Iberia* (1905) de Debussy et à la *Rhapsodie espagnole* (1907) de Ravel.

La première pièce, *Au Generalife* (*Allegro tranquillo e misterioso*), évoque les célèbres jardins embaumés de jasmin de l'Alhambra de Grenade, sanctuaire mythique du royaume maure et d'un art de vivre perdu. L'atmosphère nocturne et frémissante fait alterner les cordes et le piano, dont la partie, peu spectaculaire en apparence, est en réalité aussi complexe que virtuose. Un second motif, plus vigoureux et cuivré, s'impose avant que la nuit, pianissimo, ne reprenne ses droits.

Intitulée *Danse lointaine* (*Allegretto giusto*), la deuxième pièce n'évoque pas de jardin précis ni identifiable, mais mêle au climat nocturne la vigueur d'une chorégraphie imaginaire, ponctuée des échos des cordes et des vents : vision presque onirique d'un cortège de gitans, tel que bientôt, à Grenade, les évoquera le poète Federico Garcia Lorca, en les hissant jusqu'au mythe.

C'est généralement sans transition que débute la troisième pièce, *Dans les jardins de la sierra de Cordoue* (*Vivo*). La nuit, cette fois, se pare des couleurs rutilantes de la fête : l'orchestre évoque les joyeuses veillées autour du feu et l'éloquence endiablée des guitares. C'est au piano, en contraste, qu'il revient de rappeler le climat sensuel et lan-goureux des nuits cordouanes, entraînant les cordes dans son frémissant lyrisme. Sur les ailes d'un folklore transfiguré par le chatolement impressionniste, c'est presque un sentiment d'improvisation qui domine alors, brillant tour d'illusionniste d'un compositeur qui, plus que tout, prisait le contrôle et la précision.

Frédéric Sounac

**MANUEL DE FALLA**

*En 1907, Paul Dukas prévint Claude Debussy de l'arrivée à Paris, d'un « petit Espagnol tout noir », à la mine de sacristain, dont il fallait impérativement entendre la musique. Paris jouissait alors encore de son aura de « capitale du XIX<sup>e</sup> siècle », et le nouveau venu n'était autre que Manuel de Falla, qui devait devenir, avec Isaac Albéniz, la figure majeure du renouveau de la musique espagnole. Pianiste doué, coloriste subtil, capable comme nul autre d'assimiler les éléments populaires au bénéfice d'un langage original et immédiatement reconnaissable, Manuel de Falla s'est illustré dans tous les genres : la musique de scène, avec notamment La Vie brève et L'Amour sorcier ; la musique orchestrale, dominée par Nuits dans les jardins d'Espagne ; la mélodie, dont les célèbres Sept chansons populaires espagnoles, la musique de chambre, dans laquelle peut s'inclure l'étonnant Concerto pour clavecin ; la musique de piano enfin, qui compte la Fantaisie bétique. Relativement peu étendue mais extrêmement variée dans les formes, son œuvre évolue vers la recherche d'une certaine concision classique, sans que cette « économie » – qui est plutôt de l'exactitude – compromette jamais la vigueur dramatique.*

.....

**Composées** entre 1909 et 1915, créées le 9 avril 1916, au Teatro Real de Madrid, par l'Orchestre symphonique de Madrid

**Trois mouvements** : 1. *En el Generalife* (Au Généralife) – 2. *Danza lejana* (Danse lointaine) – 3. *En los jardines de la Sierra de Córdoba* (Dans les jardins de la Sierra de Cordoue)

**Durée approximative** : 23 minutes

.....

## EN SAVOIR PLUS

– Luis Campodónico, *Falla*, Paris, Éd. Le Seuil, coll. « Solfèges », 1959

– Xavier Lacavalerie, *Manuel de Falla*, Éd. Actes Sud, 2009

– Jean-Charles Hoffelé, *Manuel de Falla*, Fayard, 1992

.....

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Les *Nuits dans les jardins d'Espagne* de Manuel de Falla sont au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1986 où elles ont été interprétées par Martha Argerich (dir. Daniel Barenboim). Lui ont succédé depuis Alicia de Larrocha (dir. Rafael Frühbeck de Burgos) en 2000 et Ivan Martin (dir. Christoph Eschenbach) en 2007.

.....

## LE SAVIEZ-VOUS ?

**Nocturne** : désigne un « moment musical », dont la nuit est le prétexte. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le nocturne est une suite de pièces de divertissement, telle la célèbre *Petite Musique de nuit* de Mozart. À l'époque romantique, le nocturne devient une rêverie essentiellement destinée au piano, comme les 19 nocturnes composés par Chopin.

# SYMPHONIE ESPAGNOLE, POUR VIOLON ET ORCHESTRE, OP. 21

**Édouard LALO**

.....  
**Composée** en 1873 et créées à Paris, le 7 février 1875, par Pablo de Sarasate au violon

**Trois mouvements** : 1. Allegro non troppo – 2. Scherzando – 3. Intermezzo – 4. Andante 5. Rondo-Allegro

**Dédiée** à Pablo de Sarasate

**Durée approximative** : 33 minutes

.....

## EN SAVOIR PLUS

– Gilles Thieblot, *Édouard Lalo*, Éd. Bleu nuit, coll. « Horizons », 2009

– Pierre Lalo, *De Rameau à Ravel – Portraits et souvenirs*, Paris, Éd. Albin Michel, 1947

.....

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie espagnole* de Lalo est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1979 où elle fut jouée par Pierre Amoyal (dir. Pierre Dervaux). Lui ont succédé depuis Itzhak Perlman (dir. Daniel Barenboim) en 1980, Maxim Vengerov (dir. Christoph Eschenbach), Vadim Repin (dir. Alain Altinoglu) en 2013.

.....

## LE SAVIEZ-VOUS ?

**Habanera** : Chanson et danse cubaines (que l'on appelle aussi havanaise, du nom de la capitale de Cuba). La *habanera* fut très populaire dans l'Europe romantique. En Espagne, la *habanera* est seulement dansée sur scène. Saint-Saëns (Havanaïse), Chabrier, Albéniz, Debussy, Aubert, Falla, Ravel écrivirent des *habaneras*.

*Violoniste, Lalo ne joua jamais du piano ; il ne mit jamais ses mains sur un piano ; mais il lisait et relisait ses maîtres préférés ; et ceux qui furent ses familiers le revoient, assis dans son grand fauteuil et ayant devant lui, posée sur un pupitre bas, quelque partition d'orchestre.*

**Pierre Lalo, fils d'Édouard Lalo, et critique musical**

**C'**est en 1875, aux Concerts populaires, que l'illustre violoniste Pablo de Sarasate créa la *Symphonie espagnole* de Lalo, un mois à peine avant qu'une autre œuvre, destinée à devenir le plus célèbre des opéras français, ne s'empare de la scène de l'Opéra comique : la *Carmen* de Bizet. L'Espagne, c'est peu dire, était dans l'air du temps, comme s'il importait soudain, comme antidote aux brumes wagnériennes, de revivifier la musique aux rythmes de la danse, du soleil dionysiaque, d'un folklore aux accents exotiques, parfois orientaux. L'impératrice Eugénie, née Montijo à Grenade, inspirait sans doute une part de ces « espagnolades », dont relève la célèbre *España* de Chabrier, en attendant, dans un style moins directement pittoresque, *Iberia* de Debussy ou *L'Heure espagnole* de Ravel.

Symphonique par son titre, concertante de par le rôle de soliste accordé au violon, la *Symphonie espagnole*, avec ses cinq mouvements, s'apparente au bout du compte à une suite d'orchestre avec soliste, qui exploite à loisir les rythmes et les accents du

folklore ibérique, et fut reçue de manière enthousiaste lors de sa création : elle éclipse encore de nos jours, en partie le reste de l'œuvre du compositeur. Le premier mouvement, *Allegro non troppo*, repose sur le contraste d'un thème vigoureux et d'une mélodie plus tendre, qui font l'objet de variations. Encore allusive, la « couleur » espagnole perce ça et là, avant de s'imposer dans le deuxième mouvement. Là, c'est l'esprit de la séguedille (danse d'origine andalouse apparue au <sup>XVII<sup>e</sup></sup> siècle) qui ménage temps forts, contrastes et surprises, s'autorisant vers la fin une sorte de rémission nostalgique. Annoncé par une sonnerie aux cuivres, le troisième mouvement, *Intermezzo*, fait chanter le violon dans une **Habanera** aussi fière que langoureuse, ponctuée de commentaires virtuoses : l'élément folklorique, bien qu'omniprésent, sert ici de matériau à la prouesse violonistique. Le quatrième mouvement, *Andante*, délaisse, dès les premières secondes, délaisse toute couleur locale au profit d'un choral sombre, solennel, d'une gravité presque wagnérienne. Il faudra la tendresse du violon pour disperser ces brumes, et les égayer peu à peu de variations rythmiques, dans le goût « tzigane ». Dans le *Finale*, c'est le soliste, après l'installation d'un motif obsédant au basson puis aux cordes, qui énonce un thème de *malagueña* (danse espagnole d'esprit flamenco, originaire de Málaga, qui peut alterner avec le chant et s'accompagner de castagnettes) sautillant et plein de charme, lequel prend ensuite son envol au fil de variations aussi libres que virtuoses.

*Frédéric Sounac*

## ÉDOUARD LALO

.....  
Né à Lille, Édouard Lalo a été formé comme violoniste, ce qui explique le rôle majeur conféré à cet instrument dans ses œuvres. Ses débuts comme compositeur furent difficiles : élève de Habeneck, il tenta à plusieurs reprises d'attirer l'attention de Berlioz, mais c'est finalement Charles Counod qui, durablement, lui apporta du soutien. C'est dans les années 1870, après la création de plusieurs de ses œuvres par le violoniste virtuose Pablo de Sarasate, que son nom sortit des cercles confidentiels et qu'il connut le succès, notamment avec la *Symphonie espagnole* et son grand opéra, *Le Roi d'Ys*, dont la création, bien que tardive, fut triomphale. Sa musique, appréciée de Fauré, Chausson et Chabrier, a exploré les formes chambristes (on lui doit un admirable Quatuor à cordes) et brille généralement par la richesse de l'orchestration. Du point de vue stylistique, deux directions distinctes semblent se dessiner chez lui : son intérêt pour le folklore, que l'on observe dans la Rhapsodie norvégienne (1878) ou le Concerto russe (1879), et l'influence de Wagner, particulièrement audible dans l'*Ouverture du Roi d'Ys* (1888) et la *Symphonie en sol mineur* (1886).

# CARMEN SUITE

Georges BIZET / Rodion SHCHEDRIN

Opéra composée par Bizet en 1875  
Suite composée par Shchedrin en 1967.  
Création de la *Carmen Suite* le 20 avril 1967, au Théâtre Bolschoï de Moscou  
**Quatorze numéros** : 1. Introduction – 2. Danse – 3. Premier Intermezzo – 4. Avec la garde montante – 5. Entrée de Carmen et Habanera – 6. Scène – 7. Second Intermezzo – 8. Boléro – 9. Toréador – 10. Toréador et Carmen – 11. Adagio – 13. La bonne aventure – 14. Finale  
**Durée approximative** : 46 minutes

## EN SAVOIR PLUS

– Bizet-Shchedrin, *Carmen Suite Ballet*, édition DVD de la captation vidéo du ballet de 1967, avec Maya Plissetskaya, Carmen, et Nicolai Fadeychev, Don José; The Bolchoï Treatre Orchestra sous la direction de Guennadi Rozhdestvensky (EAN : 0089948429494).

– Frans C. Lemaire, *Le Destin russe et la Musique : un siècle d'histoire de la Révolution à nos jours*, Fayard, 2005

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Carmen Suite* de Bizet/Shchedrin fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

**Idiophone** : C'est un instrument à percussion dont le matériau lui-même produit le son lors d'un impact : triangles, *claves*, *woodblocks* ou xylophones appartiennent ainsi à la grande famille des idiophones.

## J'ai été véritablement émerveillé par le génie de la transcription de la musique de Bizet par Shchedrin.

Dmitri Chostakovitch

Trois mois après la première de *Carmen*, Bizet mourait. L'opéra n'était pas alors un échec complet ; mais rien ne permettait de deviner l'impact monumental qui allait être le sien dès les années suivantes, la gloire de l'œuvre se répandant à travers l'Europe, puis le monde, comme une traînée de poudre. Le nom de Bizet atteignit rapidement aux sommets de la renommée, et partout, *Carmen* fut reprise, traduite, réinterprétée, devenant au cours du <sup>xx</sup>e siècle un véritable mythe, au sens où l'entendait Roland Barthes. Telle est la situation au moment où Maya Plisestkaya, l'une des plus grandes danseuses soviétiques de l'époque, et le chorégraphe Alberto Alonso envisagent un ballet sur *Carmen* dans les années 1960. La première sollicite d'abord Chostakovitch, qui refuse poliment (« J'ai peur de Bizet. Tout le monde est tellement familier de l'opéra que, quoi que vous écriviez, vous décevrez forcément »), puis Khatchaturian. Ce dernier la renvoie vers son propre mari, Rodion Shchedrin, qui avait déjà composé pour elle *Le Petit Cheval bossu* quelques années auparavant. C'est ainsi que Shchedrin entame ce qu'il décrira plus tard comme « une lutte avec un modèle musical écrasant », dont il se sort en adoptant un parti pris d'orchestration en décalage : pas de vents ni de cuivres, mais des

percussions pour répondre au groupe des cordes. Ce sont dorénavant les sonorités des tambours divers, marimbas, vibraphones, castagnettes, cloches et autres **idiophones** de bois ou de métal qui colorent la partition au fil des interventions d'un timbalier et de quatre autres percussionnistes. Il en résulte une vision déformée du drame, passé au prisme d'une réinterprétation orchestrale, mais aussi harmonique et narrative, dans laquelle les célèbrissimes mélodies de l'opéra construisent une nouvelle trame musicale, que Shchedrin pique d'extraits d'autres œuvres lyriques de Bizet, telles *L'Arlésienne* (la fameuse farandole qui fournit une part de sa matière au huitième numéro de la suite, *Boléro*) et *La Jolie Fille de Perth* (la *Danse bohémienne* pour *Toréador et Carmen*). Dans la lignée des emprunts d'un Stravinski ou d'un Respighi à la musique baroque, se délectant de la citation et de l'hommage, la *Carmen Suite* de Shchedrin est une œuvre visuelle, colorée, un efficace recours aux valeurs sûres rehaussé de modernisme et d'une originalité incontestable – toutes qualités qui lui ont valu d'être aujourd'hui l'œuvre la plus connue du compositeur. Pourtant, lors de la création, les autorités soviétiques considérèrent le ballet comme une insulte à Bizet, trouvant trop de sensualité et de sexualité en cette *Carmen*, et il fallut tout le dévouement de Chostakovitch pour que l'œuvre échappe à un destin d'oubli.

Frédéric Sounac

## BIZET ET LA MUSIQUE DE SCÈNE

« Il me faut le théâtre, je ne suis rien sans lui », confiait Bizet à son mentor et ami Saint-Saëns. Et en effet, si le compositeur a aussi exploré les genres de la mélodie, de la musique pour piano ou de la musique symphonique (mais pas ceux de la musique de chambre ou de la musique religieuse...), c'est essentiellement vers la scène qu'il s'est senti attiré. Il faut dire qu'elle lui donnait la possibilité de soutenir son imagination par le recours à d'autres arts, lui offrant un cadre dans lequel développer sa recherche constante de l'expressivité et de la passion, à des lieues de toute « musique pure ». L'opéra et ses déclinaisons tiendront tout au long de sa (courte) vie une place de choix dans son œuvre, depuis son opérette Le Docteur Miracle de 1856, qui lui valut un premier prix d'un concours organisé par Offenbach, jusqu'à Carmen, qui devait littéralement éclater les codes petit-bourgeois d'un art alors empêtré dans ses contraintes. Entre les deux, on trouve des essais prometteurs comme Les Pêcheurs de perles ou de petits bijoux comme Djamiléh, dont on commence à apprécier les qualités en passant outre leurs côtés plus convenus, d'us en grande partie aux livres.

## JOSEP PONS

Direction

**C**hef principal et directeur artistique de l'Orchestre national d'Espagne de 2003 à 2012, Josep Pons a été Principal chef associé du Gran Teatro del Liceu de Barcelone, avant d'en devenir le directeur musical depuis la saison 2012/2013. Né à Puig-Reig (Barcelone), il commence sa formation musicale au sein de la maîtrise de la célèbre Escolania de Montserrat. La rigueur de l'étude de la polyphonie et de la musique contemporaine à Montserrat marque son développement musical et intellectuel. En 1985, il fonde l'Orquesta de Cambra Teatre Lliure qu'il dirige jusqu'en 1997. De 1994 à 2004, il est à la tête de l'Orquesta Ciudad de Granada. Il en fait rapidement l'une des premières formations symphoniques espagnoles. Josep Pons est invité par les meilleurs orchestres espagnols, européens ou encore japonais. Cette saison, il collaborera avec, outre l'Orchestre de Paris, le BBC Symphony Orchestra et le Gewandhaus de Leipzig, et fera ses débuts avec le Scottish Chamber Orchestra et le City of Birmingham Symphony Orchestra.

Pour Harmonia Mundi, Josep Pons a enregistré le répertoire espagnol, notamment Mompou, Albéniz, les œuvres complètes de Manuel de Falla et, dans le domaine contemporain, Luis de Pablo, Joan Albert Amargós, Josep Soler. Les récompenses obtenues témoignent de la qualité de ses enregistrements : Diapason d'Or, Choc de la musique, Grand Prix de l'Académie Charles Cros, *Fortissimos* de Télérama, CD Compact Awards et Cannes Classical Awards... En 1999, en reconnaissance du travail remarquable qu'il a accompli, le Ministre espagnol de la Culture lui a décerné le Prix National de la Musique.



### EN SAVOIR PLUS

Josep Pons a fait ses débuts à l'Orchestre de Paris en mars 2007, pour la création de *Natura* de Luis de Pablo qu'il a dirigée ensuite au Festival de Grenade. Réinvité en 2009, il a dirigé un programme Bartók/Ginastera/de Falla avant de revenir en 2010, pour diriger des œuvres de Chausson, Ravel, Scriabine et la création mondiale de la *Suite pour deux pianos et orchestre* de "La Pasión según San Marcos" d'Osvaldo Golijov et Gonzalo Grau avec Katia et Marielle Labèque, puis en 2011 pour diriger un programme Ravel aux couleurs de l'Espagne, avec le fameux *Boléro*.

[joseppons.net](http://joseppons.net)

# RADIO CLASSIQUE

ACCOMPAGNE L'ORCHESTRE DE PARIS  
POUR SA SAISON 2014-2015

DIRIGÉ PAR  
**PAAVO JÄRVI**



## JAVIER PERIANES

Piano

Familier du répertoire ibérique mondialement célébré (Falla, Granados, Albéniz), Javier Perianes ne s'y limite pas pour autant et aime mettre en lumière des compositeurs moins souvent joués comme Federico Mompou ou Manuel Blasco de Nebra, auquel il a consacré un enregistrement paru chez Harmonia Mundi. Parallèlement à cet ancrage dans la musique de son pays, Javier Perianes se passionne pour le grand répertoire (Mozart, Beethoven, Schubert, Grieg, Chopin, Debussy et Ravel). Artiste très présent sur la scène espagnole, Javier Perianes ne l'est pas moins sur la scène internationale (Carnegie Hall de New York, Tonhalle de Zurich, Concertgebouw d'Amsterdam, Wigmore Hall de Londres, Konzerthaus de Berlin, Shanghai, Suntory Hall de Tokyo, festivals de Ravinia, Lucerne et Gilmore et « Nuits de décembre » à Moscou. En France, on a pu l'entendre à la Cité de la musique et au Théâtre des Champs-Élysées, au Festival de La Roque d'Anthéron, aux Nuits Musicales d'Uzès, au Musée de l'Orangerie ou encore dans le cadre du Festival Chopin. Invité des plus prestigieuses phalanges, il interprète les grands concertos du répertoire sous la direction de chefs aussi prestigieux que Lorin Maazel, Daniel Barenboim, Claus-Peter Flor, Zubin Mehta, Rafael Frühbeck de Burgos, Jesús López Cobos, Tugan Sokhiev, Josep Pons, Daniel Harding, Yuri Temirkanov, Michael Tilson Thomas, Jun Märkl, etc. Javier Perianes a reçu les éloges de la critique pour ses CDs consacrés à Schubert, Beethoven, Falla (dont *Nuits dans les Jardins d'Espagne*), Mompou et Nebra. Son plus récent enregistrement, *Les Sons et les Parfums* (Harmonia Mundi), consacré à Chopin et Debussy, vient d'être récompensé d'un *fortissimo* du magazine Télérama. Le ministre de la culture espagnole lui a décerné le « Premio Nacional de Música 2012 » pour son engagement dans la diffusion internationale de la musique espagnole.



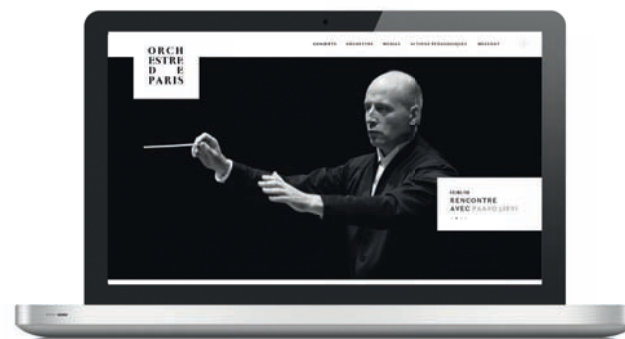
### Javier Perianes et l'Orchestre de Paris

*Javier Perianes fait ses débuts à l'Orchestre de Paris à l'occasion du concert du 8 octobre.*

[javierperianes.com](http://javierperianes.com)

DÉCOUVREZ  
NOTRE NOUVEAU SITE

[orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com)



## CHAD HOOPES

Violon

Chad Hoopes commence le violon à Minneapolis, avant de poursuivre ses études à l'Institute of Music de Cleveland sous la direction de David Cerone et Joel Smirnoff, ainsi que dans le cadre du Young Artists Program du Centre national des arts d'Ottawa et à l'Institut Heifetz de Virginie. Depuis 2013, il se perfectionne à l'Académie Kronberg auprès d'Ana Chumachenco. Chad Hoopes se produit à travers le monde depuis qu'il a remporté le Premier prix de la catégorie « Jeunes Artistes » au Concours international Yehudi Menuhin. Récemment, il a débuté avec des orchestres comme les orchestre symphoniques de Vancouver, San Francisco, d'Utah, Pittsburgh, Houston, San Diego, l'Orchestre du Minnesota, l'Orchestre de chambre de Bruxelles, l'Orchestre du Welsh National Opera, l'Orchestre du Festival de musique du Colorado, l'Orchestre symphonique de Trondheim et l'Orchestre du Centre national des arts d'Ottawa au Canada. Il fera prochainement ses débuts avec l'Orchestre symphonique de Munich et le KBS Symphony Korea. Chad Hoopes est régulièrement invité au Festival Menuhin de Gstaad, en Suisse. Il se produit également aux festivals de Dresde et de Mecklenbourg-Poméranie, où il a reçu récemment le prestigieux prix du public. Sa virtuosité et sa personnalité exubérante ont été mises en vedette dans le CBS Early Show ; il a tenu la partie soliste du spot publicitaire télévisé de l'équipe de baseball de l'Indians Major League de Cleveland et qui a remporté un Emmy Award en 2007. Chad Hoopes est lauréat du Cleveland Arts Prize 2013. Il joue un Stradivarius de 1713, le *Cooper Hakkert, ex Ceci*, prêté par Jonathan Moulds, ex président pour l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique de Merrill Lynch/Bank of America.



**Chad Hoopes  
et l'Orchestre de Paris**

*Chad Hoopes fait ses débuts à l'Orchestre de Paris à l'occasion du concert du jeudi 9 octobre.*

[chadhoopes.com](http://chadhoopes.com)

## CHŒUR

de l'Orchestre de Paris



**SELON VOTRE PROFIL,  
VOUS CHANTEREZ AVEC :**

**L'ACADÉMIE  
LE CHŒUR DE CHAMBRE  
LE CHŒUR SYMPHONIQUE**

Informations pour le recrutement sur [orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com)

**PAAVO JÄRVI - DIRECTEUR MUSICAL  
LIONEL SOW - CHEF DE CHŒUR**

Photo : Christian, baryton du Chœur de l'Orchestre de Paris.  
© Patrick Lazić



# ORCHESTRE DE PARIS

## PAAVO JÄRVI DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison, Salle Pleyel en tant qu'orchestre résident principal, ou à l'occasion de ses tournées internationales. Dès l'ouverture de la Philharmonie de Paris, en janvier 2015, il deviendra l'orchestre résident principal de cette nouvelle salle conçue par l'architecte Jean Nouvel.

Il a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi et Christoph Eschenbach se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Depuis 2010, Paavo Järvi en est le septième directeur musical. L'orchestre inscrit son répertoire dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service du répertoire des <sup>xx</sup>e et <sup>xxi</sup>e siècles à travers la commande de nombreuses œuvres. Au cours de la saison 2014/2015, il interprétera, en première mondiale, le *Concerto pour orchestre* de Thierry Escaich ainsi que le *Concerto pour voix et orchestre* de Marc-André Dalbavie, composé spécialement pour l'Orchestre de Paris et Matthias Goerne.

À l'automne 2014, l'orchestre retrouvera le public chinois en compagnie de Nicholas Angelich et de Xavier Phillips, sous la direction de Paavo Järvi – pour sa seizième

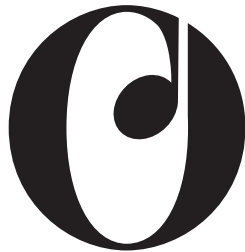
tournée en Extrême-Orient. En mars 2015, l'orchestre et Paavo Järvi se produiront en Allemagne (Essen, Dortmund, Francfort, Düsseldorf, Stuttgart et Mannheim). Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'orchestre diversifie ses activités pédagogiques (concerts éducatifs ou en famille, répétitions ouvertes, ateliers, classes en résidence, parcours de découvertes...) tout en élargissant

son public (scolaires de la maternelle à l'université, familles...).

Ainsi, au cours de la saison 2014/2015, les musiciens initieront plus de 40 000 enfants à la musique symphonique. Parmi les récents enregistrements, citons un DVD consacré à Stravinski et Debussy (Electric Pictures) et un CD

de musique sacrée de Poulenc avec Patricia Petibon (Deutsche Grammophon) parus en 2013.

En mai 2014 est paru le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques) enregistré dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2013 sous la direction d'Esa-Pekka Salonen. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre a par ailleurs engagé un large développement de sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. L'Orchestre de Paris, et ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.



## PORTRAIT

# EMMANUEL HOLLEBEKE

Percussionniste de l'Orchestre de Paris



**Un compositeur au-dessus de tous les autres ?**

*Beethoven, car il est révolutionnaire !*

**La plus belle qualité de votre directeur musical, Paavo Järvi ?**

*Il laisse libres les musiciens. Et puis, il m'a titularisé à mon poste !*

**Le déclic pour devenir musicien ?**

*En entendant le roulement de timbales à la fin du *Lacrimosa* du Requiem de Mozart. Un choc !*

**Un souvenir marquant de tournée ?**

*Les restaurants d'après-concert avec les musiciens de l'orchestre. Notamment un restaurant italien avec des vins magnifiques près du Konzertverein de Vienne...*

**Un chef qui vous a particulièrement impressionné ?**

*Riccardo Chailly. Il m'avait lancé un terrible regard en répétition car j'avais oublié un coup de cymbale dans *Daphnis et Chloé* de Ravel. C'était l'une de mes premières séries à l'Orchestre de Paris et un régisseur était venu me faire savoir à la*

*fin de la répétition que Riccardo Chailly souhaitait me recevoir dans sa loge. Vous pouvez imaginer mon émotion ! Mais le maestro m'accueille avec un grand sourire avec son accent italien puis me montre la partition où il avait entouré en rouge le coup de cymbale. C'était d'une grande élégance de sa part de me le dire en tête-à-tête car je débutais dans l'orchestre. Et je me souviendrai toujours du sourire qu'il m'a fait après cette note de cymbale lors du concert...*

**Votre état d'esprit actuel ?**

*Très heureux de faire partie de l'Orchestre de Paris, pour j'espère très longtemps. Quand je vois Bernard Cazauran, notre contrebasse solo qui vient de partir à la retraite, j'espère être comme lui à 65 ans !*

**Où peut-on vous trouver quand vous n'êtes pas sur scène ?**

*Sur mon vélo, que je pratique en compétition. Je viens d'ailleurs de remporter la course du Val de Seine !*

**Un conseil pour un jeune percussionniste ?**

*De ne pas avoir peur de la frappe. Pour avoir un beau son charnel, il faut toujours porter un coup appuyé !*

Interview de Laurent Vilarem  
Emmanuel Hollebeke © Frédéric Desaphi / ODP

# LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET CONSEIL D'ADMINISTRATION

## **Bruno Hamard**

Directeur général

## **Didier de Cottignies**

Directeur artistique

## **Paavo Järvi**

Directeur musical

## **Dalia Stasevska**

**Andrei Feher**

Chefs assistants

## **David Molard**

Chef assistant associé

## **Philippe Aiche**

**Roland Daugareil**

Premiers violons solos

## **VIOLONS**

*Eiichi Chijiwa,*

*2<sup>e</sup> violon solo*

*Serge Pataud,*

*2<sup>e</sup> violon solo*

*Nathalie Lamoureux, 3<sup>e</sup> solo*

*Christian Brière,*

*1<sup>er</sup> chef d'attaque*

*Christophe Mourguiart,*

*1<sup>er</sup> chef d'attaque*

*Philippe Balet,*

*2<sup>e</sup> chef d'attaque*

*Antonin André-Réquena*

*Maud Ayats*

*Elsa Benabdallah*

*Caëlle Bisson*

*Fabien Boudot*

*David Braccini*

*Christiane Chrétien*

*Joëlle Cousin*

*Christiane Cukersztejn*

*Cécile Couiran*

*Gilles Henry*

*Florian Holbé*

*Andrei Iarca*

*Saori Izumi*

*Raphaël Jacob*

*Momoko Kato*

*Maya Koch*

*Anne-Sophie Le Rol*

*Angélique Loyer*

*Nadia Marano-Mediouni*

*Pascale Meley*

*Phuong-Mai Ngô*

*Étienne Pfänder*

*Cabriel Richard*

*Richard Schmoucler*

*Élise Thibaut*

*Anne-Elsa Trémoulet*

*Caroline Vernay*

## **ALTOS**

*Ana Bela Chaves, 1<sup>er</sup> solo*

*David Caillard, 1<sup>er</sup> solo*

*Nicolas Carles, 2<sup>e</sup> solo*

*Florian Voisin, 3<sup>e</sup> solo*

*Flore-Anne Brosseau*

*Sophie Divin*

*Chihoko Kawada*

*Alain Mehaye*

*Béatrice Nachin*

*Nicolas Peyrat*

*Marie Poulanges*

*Cédric Robin*

*Estelle Villotte*

*Florian Wallez*

*Marie-Christine Witterkoël*

## **VIOLONCELLES**

*Emmanuel Caugué,*

*1<sup>er</sup> solo*

*Éric Picard, 1<sup>er</sup> solo*

*François Michel, 2<sup>e</sup> solo*

*Alexandre Bernon,*

*3<sup>e</sup> solo*

*Delphine Biron*

*Thomas Duran*

*Claude Ciron*

*Marie Leclercq*

*Serge Le Norcy*

*Florian Miller*

*Frédéric Peyrat*

*Hikaru Sato*

*Jeanine Tétard*

## **CONTREBASSES**

*Vincent Pasquier, 1<sup>er</sup> solo*

*Sandrine Vautrin, 2<sup>e</sup> solo*

*Antoine Sobczak, 3<sup>e</sup> solo*

*Benjamin Berlioz*

*Igor Boranian*

*Stanislas Kuchinski*

*Mathias Lopez*

*Cérad Steffe*

*Ulysse Vigreux*

## **FLÛTES**

*Vincent Lucas, 1<sup>er</sup> solo*

*Vicens Prats, 1<sup>er</sup> solo*

*Bastien Pelat*

*Florence Souchard-Delépine*

## **PETITE FLÛTE**

*Anaïs Benoît*

## **HAUTBOIS**

*Michel Bénet, 1<sup>er</sup> solo*

*Alexandre Cattet, 1<sup>er</sup> solo*

*Benoît Leclerc*

## **COR ANGLAIS**

*Gildas Prado*

## **CLARINETTES**

*Philippe Berrod, 1<sup>er</sup> solo*

*Pascal Moraguès, 1<sup>er</sup> solo*

*Arnaud Leroy*

## **PETITE**

## **CLARINETTE**

*Olivier Derbesse*

## **CLARINETTE**

## **BASSE**

*Philippe-Olivier Devaux*

## **BASSONS**

*Giorgio Mandolesi, 1<sup>er</sup> solo*

*Marc Trénel, 1<sup>er</sup> solo*

*Lionel Bord*

*Lola Descours*

## **CONTREBASSON**

*Amrei Liebold*

## **CORS**

*André Cazalet, 1<sup>er</sup> solo*

*Benoit de Barsony, 1<sup>er</sup> solo*

*Jean-Michel Vinit*

*Anne-Sophie Corriou*

*Philippe Dalmasso*

*Jérôme Rouillard*

*Bernard Schirrer*

## **TROMPETTES**

*Frédéric Mellardi, 1<sup>er</sup> solo*

*Bruno Tomba, 1<sup>er</sup> solo*

*Laurent Bourdon*

*Stéphane Courvat*

*André Chpelitch*

## **TROMBONES**

*Guillaume Cottet-Dumoulin,*

*1<sup>er</sup> solo*

*Jonathan Reith, 1<sup>er</sup> solo*

*Nicolas Drabik*

*Jose Angel Isla Julian*

*Cédric Vinatier*

## **TUBA**

*Stéphane Labeyrie*

## **TIMBALES**

*Camille Baslé, 1<sup>er</sup> solo*

*Frédéric Macarez, 1<sup>er</sup> solo*

## **PERCUSSIONS**

*Éric Sammut, 1<sup>er</sup> solo*

*Nicolas Martynciow*

*Emmanuel Hollebeke*

## **HARPE**

*Marie-Pierre Chavaroche*

## **CONSEIL D'ADMINISTRATION**

**Pierre Joxe**

Président

**Aline Sylla-Walbaum**

**Florence Parly**

Vice-présidentes

**Jean-Pierre Duport**

Trésorier

## **MEMBRES DE DROIT**

*Le Ministre de la Culture*

*Le Maire de Paris*

*Le Préfet de la région Île-*

*de France*

*Deux élus du Conseil de*

*Paris*

*Le Directeur général de la*

*création artistique*

*Le Président de l'Institut*

*français*

*Le Directeur du Conserva-*

*toire de Paris – CNSMDP*

*Deux représentants du*

*personnel*

## **PERSONNALITÉS QUALIFIÉES**

*Alain Abecassis*

*Florence Alibert*

*Laurent Bayle*

*Pierre Boulez*

*Dominique Bourgois*

*Véronique Cayla*

*Edmonde Charles-Roux*

*Xavier Delette*

*Pierre Encrevé*

*Guillaume Gallienne*

*Jacques Lulliard*

*Thierry Le Roy*

*Francis Rousseau*

*Agnès Saal*

*Catherine Tasca*

*Le Monde* partenaire de

# L'ORCHESTRE DE PARIS

## CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE, ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.

CHAQUE JOUR LA CULTURE  
EST DANS *Le Monde*,  
DANS LE SUPPLÉMENT  
*culture&idées*  
ET DANS *M* LE MAGAZINE



Suivez aussi la culture  
sur [lemonde.fr/culture/](http://lemonde.fr/culture/)

## PROCHAINS CONCERTS

### OCTOBRE

MERCREDI 15 ET JEUDI 16

20h

SALLE PLEYEL

---

**LIADOV** *Anatoli*

Fragment de l'Apocalypse, pour orchestre

**GLAZOUNOV** *Alexandre*

Concerto pour piano n° 1

**CHOSTAKOVITCH** *Dimitri*

Symphonie n° 15

**Guennadi Rozhdestvensky** *direction*

**Viktoria Postnikova** *piano*

---

Tarif B : 60 € | 45 € | 34 € | 22 € | 10 €

---

MERCREDI 22 ET JEUDI 23

20h

SALLE PLEYEL

**STRAUSS** *Richard*

Ainsi parlait Zarathoustra, poème symphonique

Burlesque, pour piano et orchestre

Le Chevalier à la rose, suite pour orchestre

**Paavo Järvi** *direction*

**Nicholas Angelich** *piano*

---

Tarif B : 60 € | 45 € | 34 € | 22 € | 10 €

---

VENDREDI 24

20h

SALLE PLEYEL

*Récital*

**SCHUMANN** *Robert*

L'Amour et la Vie d'une femme

Les Amours du poète

Douze chants sur des poèmes de Justinius Kerner

**Matthias Coerne** *baryton*

**Christoph Eschenbach** *piano*

---

Tarif B : 60 € | 45 € | 34 € | 22 € | 10 €

---

*Une coproduction Orchestre de Paris / Salle Pleyel*

### NOVEMBRE

MERCREDI 19 ET JEUDI 20

20h

SALLE PLEYEL

---

**BERLIOZ** *Hector*

Benvenuto Cellini, ouverture

**BRITTEN** *Benjamin*

Symphonie pour violoncelle et orchestre

**SCHUMANN** *Robert*

Symphonie n° 3, « Rhénane »

**David Zinman** *direction*

**Cautier Capuçon** *violoncelle*

---

Tarif B : 60 € | 45 € | 34 € | 22 € | 10 €

---

MERCREDI 26 ET JEUDI 27

20h

SALLE PLEYEL

**MOZART** *Wolfgang Amadeus*

Symphonie n° 31, « Paris »

Concerto pour piano n° 21 (Jan Lisiecki, 26 nov.)

Concerto pour deux pianos n° 10 (27 nov.)

**SCHUBERT** *Franz*

Symphonie n° 2

**Christian Zacharias** *direction et piano*

**Jan Lisiecki** *piano*

---

Tarif B : 60 € | 45 € | 34 € | 22 € | 10 €

---

## **MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS**

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée...

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

**DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON  
DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU  
OU 75% DE VOTRE DON  
DE VOTRE ISF.**

### **REMERCIEMENTS**

#### **PRÉSIDENT**

Denis Kessler

#### **MEMBRE GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH**

Hélène et Gérald Azancot, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giully, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Nicole Kugel, Marie-Louise et Philippe Lagayette, Danièle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Anne et Jean Peyrelevalde, Judith et Samuel Pisar, Laure et Jean-Baptiste de Proyart, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

#### **MÉCÈNES**

Brigitte et Jean Bouquot, François Duluc, France et Jacques Durand, Isabelle et Jacques Fineschi, Chantal et Alain Gouverneyre, François Lureau, Pascal Mandin, Valérie Meeus, Véronique Saint-Geours, Louis Schweitzer

#### **DONATEURS**

Andrée et Claude Arnoux, Marie-Odile et Charles Bigot, Cristiana Brandolini, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Cîraru, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Cérard Engel, Claudie et François Essig, Bénédicte et Marc Graingeot, Maria et Bertrand Lambert, Anna et Alexandre Malan, Denis Mathieu, Michèle Maylié, Jacques Mayoux, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Claudine et Jean-Claude Weinstein

## **ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS**

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON  
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT  
SUR LES SOCIÉTÉS**

## **ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE**

Invitez vos clients aux derniers concerts de la Salle Pleyel et soyez les premiers à organiser un événement à la Philharmonie de Paris !

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale

### **CONTACT**

**Nathalie Coulon**  
01 56 35 12 05  
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie  
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

## LES MÉCÈNES

---

Mécène principal de l'Orchestre de Paris et Membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris



Membres Associés



Membres Partenaires



Membres Donateurs



Membres Amis

Executive Driver Services, Potel & Chabot, Propa Consulting, Stargime et Valentin

## LES ENTREPRISES PARTENAIRES

---



## LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

---



## LES PARTENAIRES MÉDIAS

---

